

SIMILITUDES

Algérie Française:

Disposée sous l'estrade de l'orchestre de jazz

Une bombe explose (vers 19 h) au Casino de la Corniche

au milieu de la foule des danseurs

7 morts
dont le chef d'orchestre, Lucky Starway -
85 blessés (39 femmes)
dont 11 dans un état très grave

Le poseur de la bombe un plongeur de l'établissement a été arrêté dans la soirée avenue Gandillot

M. Marcel Champelx échappe à un attentat
Une voiture de garde-monnaie qui l'accompagnait se renversa après avoir évité deux coups de feu

La crise ministérielle pratiquement terminée en Italie

La liste des victimes

Mardi 25 Décembre 1956

de la Liberté 45^e Année 18.204

373-80 à 85

DESCENDANT EN "203" LES TOURNANTS ROVIGO PUIS LA RUE MOGADOR

Trois terroristes tirent dans le "Bar Gandillot" et sur des passants

Deux tués : un sous-officier et une jeune fille ; cinq blessés

Poursuivis les tueurs sont rejoints rue Pirette : l'un d'eux est abattu et les deux autres capturés

M. Antoine TUDURI et sa fille, assassinés près de Birmandreïs

Quatre attentats à Blida font **3 morts** et un blessé grave

COMMANDO terroriste à Constantine : quatre grenades 12 blessés, dont 3 enfants

INFORMATIONS PAGE 8

VENU DE CHYPRE
Le "PASTEUR" a débarqué hier à Alger 1.800 hommes de la force "H"

Le pasteur Pasteur a débarqué hier à Alger 1.800 hommes de la force "H" qui rejoindra leurs unités respectives avant le fin de la semaine.

Le pasteur Pasteur a appareillé vers 18 heures avec mille trois cents passagers. « Libération », qui débarque également à bord le nuit de Noël.

Métropole :



08 décembre 2010

Mohamed BEN-BELLA
né à Maghnia Oran
Algérie Française



Foued Mohamed AGGAD
né à Wissenbourg
France

L'Islamisme est leur point commun

Ils ont tués des français, comme eux.....

Ouvrons les yeux!
Le pire est à venir!



Attentats du 13 novembre 2015 à Paris.

Depuis 53 ans, nous disons que la « guerre d'Indépendance 1954/1962 » était aussi une guerre de religion. Dans mon quartier des Tournants Rovigo, près de la Casbah d'Alger, je voyais souvent ce slogan peint sur les murs: « F.L.N. vaincra, Islam vaincra ». Les babaos ne voulaient pas nous croire. Voici un article paru dans le n° 216 d'Historia, et cette couverture d'un livre du Docteur Jean-Claude PEREZ.

mes compatriotes, j'ai ressenti intensément l'injustice. Il n'était pas nécessaire pour cela d'appartenir à un parti politique ou à un mouvement nationaliste algérien. Les faits de la vie quotidienne se chargeaient de nous éclairer. Pourtant, nous restions tous très attachés à la France, nous avions dans les villes les relations les plus amicales avec les pieds-noirs. Comparaient-ils notre amertume ? Voulaient-ils seulement la comprendre ? Je ne sais. Toujours est-il que nous étions sans haine. Mais nous voulions un changement, nous voulions être des hommes libres. Et nous comptions encore sur la France.

Les « talebs » prêchent la guerre sainte

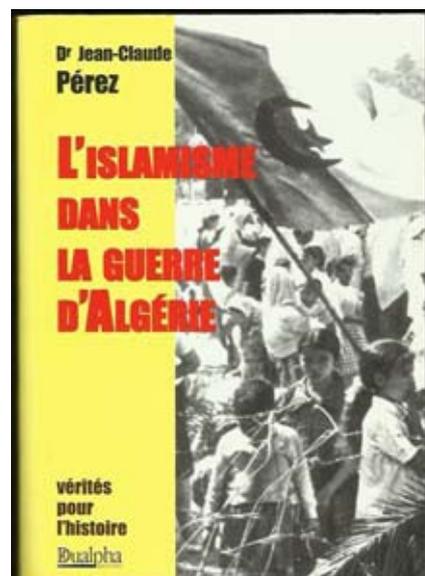
En 1954, il fallut se rendre à l'évidence. Les portes entrouvertes dix ans plus tôt s'étaient refermées. Il était nécessaire de briser le mur d'injustice qui nous enfermait. Après tant d'années de résignation, puis d'espoirs déçus, nous devions lutter pour notre dignité. En ce temps-là encore, nous n'osions envisager l'indépendance et rêvions d'un accord qui ne serait pas la rupture avec la France.

Dès novembre 1954 — j'avais alors vingt-trois ans —, ma principale préoc-

cupation avait été d'entrer en contact avec des membres du F.L.N. Pour les gens de la ville, la chose était moins facile qu'on ne l'imagine. Par chance, un mien cousin, qui était *taleb* (instituteur) dans mon douar d'origine de la région de Djidjelli, entretenait des relations avec un des premiers groupes du F.L.N. Il me demanda de le rejoindre en ajoutant que ma connaissance du français serait très utile à ses amis.

Incorporé dans la wilaya 2 (Constantinois), j'allais participer activement à la première tâche fixée par les directives que nous recevions : l'implantation du F.L.N. dans les douars. Compte tenu de la piété des populations, il était alors prescrit de mettre l'accent sur le caractère religieux de notre action. C'est à cette condition que nous pourrions plus sûrement entraîner le peuple entier à nos côtés. Aussi notre premier souci était-il de convaincre les *talebs*, ou instituteurs coraniques, qui sont également les cheikhs des mechtas. Je dois dire que leur concours nous fut très rapidement acquis. On put le constater par leurs sermons du vendredi, qui portèrent alors essentiellement sur la *djihad* (guerre sainte) et les *moudjahidin* (combattants de la foi), qualificatif de tous les membres du F.L.N. à cette époque.

Lorsque le terrain fut bien préparé, nous passâmes à la deuxième phase :



Toulon, le 12/12/2015